

Remise de prix du concours national de la résistance et de la déportation 2014/2015

mercredi 20 mai 2015 à 14h

le « Vingt sept », Rouillac

Il y a 70 ans, le monde se réveillait. Le cauchemar était réalité. Il y a 70 ans, la libération des camps de concentration révélait ce que la nature humaine a de plus affreux : sa capacité à faire le mal.

D'Angoulême comme de partout en France partirent de sinistres trains, chargés d'un bétail humain qui allait vers la mort. Ceux qui en sont revenus ont été marqués pour l'éternité dans leur corps et dans leur âme.

Jeunes gens, avec l'aide de vos professeurs dont je tiens à saluer l'enthousiasme et la mobilisation, vous avez travaillé pendant plusieurs mois sur le thème du concours annuel choisi avec sagesse par le ministre de l'Education nationale : « *la libération des camps nazis, le retour des déportés et la découverte de l'univers concentrationnaire* ». Ainsi, vous avez participé à l'un des exercices les plus difficiles : parler de l'horreur sans pouvoir même concevoir ce que cela représente.

Les quelques copies que j'ai pu lire me confortent : elles expriment, avec l'ingénuité de la jeunesse que nous aurions tous aimé garder, la touchante consternation d'une nouvelle génération face à une réalité inimaginable. Loin des récits mécaniques et stéréotypés, j'ai découvert une immense sensibilité et une attention presque filiale à l'égard des survivants, à leurs conditions de retour, à leur accueil pas toujours exemplaire, à leur difficulté à retrouver une vie « normale ».

Les témoignages que vous avez pu entendre tout au long de ces mois de préparation, celui de Mme Andrée Gros, celui de M. Pierre Laurier, vous ont fait prendre conscience je l'espère qu'un héros est avant tout un être humain qui a pris son destin en main, en faisant passer l'intérêt de la Patrie avant le sien propre.

Je vous invite, jeunes générations, à découvrir ce film merveilleux, *Le père tranquille*, dont l'acteur principal a donné son nom au collège de Confolens qui accueille de nombreux lauréats du jour : le courage, l'abnégation, la modestie de ce personnage incarne parfaitement les héros charentais aujourd'hui à nos côtés.

Concours historique, concours civique, 22 établissements scolaires, 29 classes, 481 élèves de Charente ont choisi de participer cette année à ce magnifique devoir de mémoire qui existe depuis 54 ans. Une longévité qui traduit notre besoin de rappeler encore et toujours la barbarie qui habitait ces sombres années. Expliquer, toujours expliquer, entretenir la flamme du souvenir. Ne jamais oublier, pour ne jamais recommencer. « *Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre* » disait Winston Churchill.

Ce concours, à la longévité exceptionnelle, nous démontre une nouvelle fois sa pertinence et son actualité. A l'heure où nous décorons les derniers oubliés de la Seconde guerre mondiale, à l'heure où ceux qui nous font l'honneur de témoigner souhaitent transmettre le flambeau de la mémoire, l'Education nationale fait œuvre non seulement d'éducation mais aussi d'approfondissement de la connaissance de l'homme, dans la droite ligne de la vision de l'école d'Hannah Arendt, celle qui a pour mission de « *faire entrer les enfants dans un monde qui était là avant eux* ».

Il nous faut donc remercier tous ceux qui tout au long de l'année font vivre ce concours, personnels de la direction de services académiques de la Cha-

rente, responsables des établissements participants, enseignants.

Merci aussi au jury, qui a eu la lourde et ingrate tâche de départager les candidats. Merci à vous, témoins d'un drame que nous ne voulons pas connaître, vous dont le témoignage constant nous éclaire. Merci à vous, enfin, qui, sur la base du volontariat, avez mis votre jeune talent au service de cette mémoire et donc des valeurs de la République.

Mesdames, Messieurs, le Président de la République l'a rappelé lors de la remise des prix du concours national 2014, il y a quelques jours au palais de l'Élysée : *« L'histoire n'est pas une nostalgie ; l'Histoire, c'est une leçon pour l'avenir. Vous nous l'avez faite, cette leçon, elle nous rappelle à notre devoir de défendre des valeurs, de les porter à l'échelle du monde. »*

Je vous remercie.